



La Mégisserie

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

GO TO HELL

La Belle Friche Compagnie
et le collectif Wild West



©Demars_Gaudriot

Séance scolaire
Mardi 21 mai à 14h30

Séance tout public
Mardi 21 mai à 20h30

Spectacle à partir de 11 ans
Durée : 1h10

LA MÉGISSERIE
14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien
Accueil : 05 55 02 87 98

LA COMPAGNIE

La Belle Friche Cie, créée en 2013, est une compagnie de spectacle vivant, vivifiée par la notion de processus et de renouvellement. Elle prône l'exigence et l'éclectisme. Elle porte des spectacles pour l'espace public, la rue ("La B.I.M., Brigade d'Intervention Musicale", déambulation chantée pour 6 interprètes sur le thème de la nourriture / "Brigitte Latheigne, Du sang pour les boudins et Retourne à la soupière", visites guidées sur le thème du crime), comme pour les salles ("Pour un bout de pain", spectacle tout public à partir de 7 ans sur le thème de l'argent et du troc) ou pour les deux à la fois ("L'Amour Vache", duo chanté tout terrain sur le thème de l'amour).

Elle aime travailler également l'écriture contemporaine ("Intimité Data Storage" d'Antoinette Rychner) et aime à relever les défis performatifs ("Je suis prête", performance pour 4 actrices autour de 4 artistes contemporaines du Château d'Oiron- Centre des monuments nationaux et de la pièce "Didon sacrifiée" d'Etienne Jodelle).

Depuis un peu plus d'un an, La Belle Friche Cie et le collectif Wild West, travaillent sur le projet Go To Hell.

LA NAISSANCE DU COLLECTIF WILD WEST

Tout commence par une longue période de confinement au printemps 2020 et un musicien qui lit pour repousser les murs et compose, parce que l'envie de « faire » se fait plus urgente encore en ces temps de privations. Ce musicien, c'est MicroEntreprise – aka Éric Picat – le livre qui l'accompagne, c'est *Calamity Jane l'indomptable* (éditions À pas de loups, sept. 2019), si bouleversant et tellement inspirant.

Rêvé par Claire Gaudriot – qui a fait appel à sa complice Anne Loyer pour le récit – l'album s'adresse plus volontiers aux jeunes lecteurs mais rien ne limite l'imaginaire et certainement pas l'âge !

Le voilà pris dans un tourbillon de couleurs, transporté vers les grands espaces arides et poussiéreux de l'Ouest américain ; poussé vers le mythe d'une femme libre dont le surnom résonne encore aujourd'hui...

Conquis par la force poétique des dessins et du texte, leur découpage « cinématographique », Éric cherche à traduire les émotions « pour l'oreille ». Il veut aussi exprimer « la joie, l'amour, la tristesse, la révolte », sans toutefois calquer sa musique sur celle – très marquée – des Westerns qui ont bercé notre enfance. Il évite l'écueil du cliché avec élégance, dans un astucieux balancement entre passé et présent, mêlant habilement instruments acoustiques et samples. Cela commence d'ailleurs par une mélodie presque hypnotique au dobro et le crépitement d'un feu de camp, puis la voix se lance dans la narration. L'atmosphère semble posée.

Un morceau naît, puis un autre chanté en anglais ; tout s'enchaîne au rythme de l'histoire réelle et magnifiée de Calamity... La voix et les mélodies voyagent en douceur à travers une musique Pop que l'on imagine rose poudré, à l'instar des dessins magnétiques et scintillants de Claire.

D'instinct, MicroEntreprise instille son ADN musical en composant des riffs de guitares qu'il marie à des orchestrations symphoniques, s'inspirant du procédé sérigraphique : « quelques couches de couleurs pour quelques pistes instrumentales », comme il le dit si justement.

Il revisite des atmosphères lointaines où, par exemple, la Chine rencontre le chamanisme amérindien dans un mix audacieux et insolite qui invite l'esprit à vagabonder. On réalise alors combien la Pop est une musique qui exprime les sentiments et l'on mesure le talent, la sensibilité de cet artiste tout en pudeur.

Mais l'histoire ne s'arrête évidemment pas là ! L'enregistrement terminé, Éric envoie sa « capsule mélodique » à Claire, juste pour un clin d'œil et puis... L'envie d'aller plus loin fait son chemin et l'idée jaillit comme une évidence : il faut donner vie aux dessins ! Laisser Martha Jane s'échapper du livre, donner vie à d'autres images, donner de la chair aux mots, jouer en live, célébrer le mythe de Calamity. Claire Gaudriot oscille entre jubilation et appréhension mais relève le défi !

Un équipage insolite aux univers variés se constitue rapidement autour d'eux : Laurence Demars et ses créations animées constituées d'images trashées qui viennent épouser et compléter l'univers graphique de Claire ; Fred Taverna, guitariste de No Glory qui délaisse provisoirement le Hardcore pour revenir à la douceur de la Pop ; Nadine Béchade, comédienne/metteuse en scène, qui prête sa voix au récit d'Anne Loyer, chante et emporte le public sur une voie où les mythes flirtent avec la réalité. Sans oublier Samuel Bourdeix, le petit dernier de l'aventure, au son et à la lumière. Tous et toutes sont motivé-e-s par l'aventure humaine et le désir de créer une œuvre commune autour du fascinant personnage de Calamity.

DISTRIBUTION

D'après Calamity Jane, l'indomptable (Éditions À Pas De Loups)

Mise en scène : Nadine Béchade

Texte : Anne Loyer et Nadine Béchade

Création musique : MicroEntreprise

Illustration : Claire Gaudriot

Création animée : Laurence Demars

Chant et guitare : Éric Picat et Frédéric Taverna

Création lumière et son : Samuel Bourdeix

Avec : Nadine Béchade, Claire Gaudriot, Éric Picat et Frédéric Taverna

[Site internet - Go to hell](#)

NOTES DE MISE EN SCÈNE

En référence à une phrase attribuée à Calamity Jane, « *Dis-leur de tous aller en enfer* », *Go To Hell* est un BD concert dans lequel arts visuels et arts sonores vont s'hybrider en direct, pour raconter le mythe de Calamity et de l'Ouest américain.

Sur scène, un procédé de narration « sérigraphique » comme autant de couches de couleur, pour donner vie à cette histoire et questionner notre besoin de légende : un écran/tulle holographique, opaque ou transparent, de la programmation musicale et une création animée en VJing, des guitares, du chant, du jeu et des illustrations en live Sketching.

Go To Hell s'élance ainsi sur la piste sinueuse de la création pour faire entendre le mythe de Calamity mais aussi pour chercher au-delà... questionner cette notion de récit, cette notion de « façade ». Comme les décors pour les tournages des westerns qui ne comportaient qu'un pan de mur, façades de maison planes et vides à l'arrière, nous voulons retourner certaines images pour donner à voir aussi ce qu'elles cachent et questionner notre besoin de mythologie, le lien à notre propre mise en scène de nos vies.

Sur scène, la rencontre entre deux univers graphiques qui peuvent sembler différents mais qui ont à la base une même inspiration : le dessin de Claire et la vidéo de Laurence. Celle-ci emprunte son vocabulaire au cinéma pour raconter cette histoire : zooms, travellings, fondus... mais aussi à notre culture de l'image excessive ; celle de la publicité, des clips, dans une esthétique chic et kitsch, pop et décalée. Sur scène donc un écran, des micros et des guitares. Des voix et des sons. Une déferlante de mots, d'images et de musique pour questionner encore plus loin le mythe de Calamity en même temps que celui de la Conquête de l'Ouest.

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET COSTUMES

Un dispositif scénique simple, à vue :

- A cour, Claire devant sa table à dessins ; Laurence devant sa table haute et ses machines (ordinateur et Pad control)
- A jardin, les deux musiciens chanteurs, Eric et Fred, leurs micros et leurs guitares, ainsi que la narratrice, Nadine. Celle-ci change de place sur le plateau en fonction des séquences.

Tout ce petit monde est à vue des spectateurs, tous dirigés vers Calamity et son histoire comme le manipulateur reste à vue de sa marionnette.

- Au milieu, l'écran/tulle, en format 16/9, opaque ou transparent, « façade » de cette légende.

Ils sont tous habillés de « jean », de cette fameuse toile bleue qui nous vient de l'autre côté de l'Atlantique et nous habille tous à présent dans le monde... Le JEAN, l'uniforme qui n'en est pas un... sur scène donc du JEAN exclusivement mais dans des coupes différentes, retravaillées, rapiécées, l'anti « costume » qui en devient pourtant un...

Teasers du spectacle:

[Teaser #1 Go to hell](#)

[Teaser #2 Go to hell](#)

[Teaser #3 Go to hell](#)

LA CRÉATION ANIMÉE

Entre Claire Gaudriot et Laurence Demars, c'est une affaire qui roule depuis mai 2018 et leur exposition *Hands-Up!* à l'invitation de la galerie « Ronéo & Zinette » (Limoges).

La thématique proposée par l'équipe cette année-là se trouve être : *Cowboys et super-héros*.

Inspirant ! Rapidement elles s'interrogent sur la place des femmes dans l'histoire de l'Ouest américain et le constat est assez désolant.

Elles conviennent alors de les rendre visibles et créent – avec la complicité de T3RRÖR PRINT – un ensemble de cinq sérigraphies en hommage à cinq femmes fortes aux destins hors normes.

Cinq héroïnes qui ont marqué leur époque : Calamity Jane, Annie Oakley, Olive Oatman, Eleanor Dumont et Lozen. Claire réalise cinq illustrations alors que Laurence crée des typographies autour de leurs noms avec chacune un QRcode renvoyant à un gif animé.

Pour la petite histoire, c'est cette exposition qui insufflera à Claire l'envie de réaliser un album sur Calamity Jane. Leur goût commun et prononcé pour les images « rétro » et leur détournement les réunit à nouveau autour du projet *Go To Hell*.

Mais au-delà de cette connivence graphique, la forte inspiration musicale de Laurence dans la construction de ses gifs est une valeur ajoutée incontestable. En effet, les rythmes répétitifs de ses images animées en font des « riffs visuels » dont la musicalité « visuelle » peut aller jusqu'à l'hallucination.

Utilisant comme base les dessins de Claire ainsi que le registre coloré de l'album, Laurence rajoute des éléments graphiques personnels et des images glanées çà et là : photos, extraits vidéos, bouts d'animés, etc. Cette sélection d'images se fait en étroite collaboration avec Claire et Laurence y insuffle sa « pâte » d'artiste « gifique » dans une réécriture poétique et déjantée, calant ses animations sur la musique de MicroEntreprise, dans des mouvements psychédéliques. Outre ces rajouts, aussi bien esthétiques qu'informatifs, il arrive parfois que Claire dessine de nouveaux éléments à la demande de Laurence.

Cette collaboration graphique autour de la création animée forme un langage commun fort et inventif qui complète, enrichit et renforce visuellement le récit.



©Demars_Gaudriot

PRÉPARER SA VENUE AU SPECTACLE

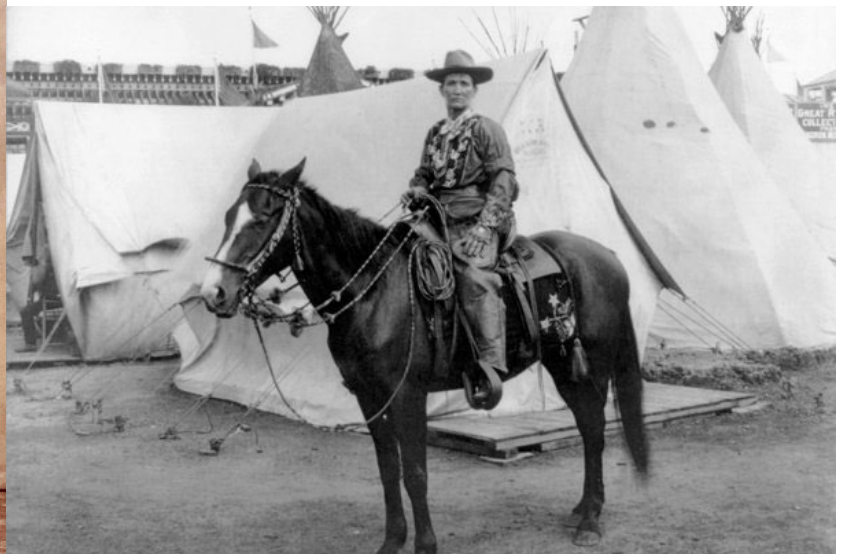
Emmener ses élèves au théâtre leur permet de vivre une expérience exceptionnelle. Chaque représentation est unique, le spectacle vivant se déroule sous les yeux des élèves et de leurs professeurs et il est important de rappeler que les comédiens jouent en temps réel devant les spectateurs. Ainsi, sur scène, les comédiens reçoivent l'énergie de la salle autant qu'ils transmettent l'énergie du spectacle. C'est un respect mutuel et une écoute commune qui s'opèrent alors entre la salle et la scène.

Plusieurs thèmes peuvent être abordés en classe en lien avec le spectacle *GO TO HELL*. A commencer par la découverte de Calamity Jane à travers des photos, des reportages et des recherches documentaires. Un état des lieux de la situation des Etats-Unis au XIXème siècle, la place des femmes à cette époque, la notion d'émancipation et les portraits de femmes libres qui ont marqué l'histoire. Découverte de la conquête de l'Ouest et du West Wild Show. Les quelques pistes ci-dessous vous permettront de prendre en main ces sujets et d'y trouver de la matière exploitable en classe, avant ou après le spectacle.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Qui était Calamity Jane ?

La découverte de Calamity Jane peut être proposée de différentes manières : des recherches documentaires faites par les élèves, des analyses de photographies (à quelle époque ont été prise ses photos ? De quelles couleurs sont-elles ? Comment est habillée cette femme ? Est-ce que les femmes s'habillaient ainsi à cette époque ? Montaient-elles à cheval ? Portaient-elles des armes ? Que peut-on en déduire ? ...)



Ce que l'on sait de la vie de Martha Jane Cannary vient de plusieurs sources plus ou moins fiables : son autobiographie quelque peu romancée écrite sous sa dictée en 1896 et les lettres qu'elle aurait adressées à sa fille. N'étant jamais allée à l'école, elle faisait appel à des personnes qui rédigeaient ses documents à sa place. Des historiens comme Richard W. Etulain ont tenté de recouper les informations souvent contradictoires qui la concernent. Ainsi, il semble établi que Martha Jane est née le 1er mai 1856 à Pinceton dans le Missouri. Elle est l'aînée d'une fratrie de cinq enfants. Sa famille émigre probablement vers l'ouest. Alors qu'elle est âgée de 11 ans, Martha Jane est orpheline et laisse ses frères et sœurs dans des pensions de famille.

Calamity est une héroïne qui évolue dans la société du 19ème siècle régie par un ordre établi patriarcal. Dans ce Far West, les femmes doivent s'occuper des tâches ménagères, obéir à leur époux, s'occuper des enfants. Martha Jane, qui vient de perdre sa mère est contrainte de prendre le relais. Mais elle découvre très vite qu'elle est capable d'en faire davantage. Icône féminine de l'ouest américain en devenir, la future Calamity va refuser cet ordre et découvrir une liberté de mouvement en enfilant le pantalon de son père. Bientôt, cette liberté de mouvement va s'accompagner d'une envie de liberté au sens plus large. En s'habillant comme un garçon, Martha Jane s'inscrit dans une lignée de personnages qui se travestissent. Ce procédé permet de mettre en évidence les inégalités entre femmes et hommes.

Dans le Wyoming, Jane fait tous les métiers qu'elle peut avant de rejoindre, en 1872-1873, le général Custer dans sa campagne en Arizona contre les Amérindiens, en qualité d'éclaireur. Sa participation aux combats reste discutée, mais c'est là qu'elle reçoit le surnom de « Calamity Jane ». En 1873, elle met au monde un enfant, Janey.

En 1875, Jane participe à l'Expédition des Collines noires, expédition géologique menée par Walter Jenney qui pénètre dans des territoires contrôlés par les Sioux. En 1876, elle s'installe à Deadwood où elle se lie d'amitié avec Wild Bill Hickok, autre figure emblématique de l'Ouest. Wild Bill Hickok est tué en août 1876. Par la suite, Jane prétend qu'ils ont été mariés et que Janey est de lui, mais il est probable qu'ils n'aient été qu'amis. Après sa mort, elle aurait traqué son assassin, Jack McCall, pour le livrer à la justice, mais il se serait échappé.

En 1876, Calamity Jane s'occupe des victimes d'une épidémie de variole à Deadwood puis quitte la ville en 1877 avec un régiment de cavalerie, exerçant des professions nombreuses et variées. En 1882, elle se marie avec William Steers, avec qui elle a un fils qui meurt nourrisson, mais le mariage n'est pas heureux. En 1887, elle se marie avec Clinton Burke, avec qui elle a une fille, Jessie, mais qui finit par la quitter. En 1893, Jane commence à apparaître dans le spectacle de Buffalo Bill, l'Ouest sauvage, et la légende enfle autour de son personnage. En 1896, elle publie son autobiographie.

A l'époque, et depuis des années, Jane a un problème de boisson. En 1901, elle est internée dans une maison. Calamity Jane meurt d'une pneumonie en août 1903 et est, selon sa volonté, enterrée à Deadwood à côté de Wild Bill Hickok.

Les femmes libres

Plusieurs axes de travail :

- Questionner les élèves sur la place des femmes aujourd'hui (à l'école, dans le sport, dans les médias, dans la famille, dans le travail...) et ce qu'ils savent sur la place de femmes au XIXe siècle.
- Travailler sur la notion d'émancipation en classe. Portraits de femmes libres qui ont choisi leur propre voix. Après quelques recherches, les élèves pourront répertorier les éléments pouvant décrire ces femmes (accessoires, outils, vêtements, caractères, plantes, paysage, animaux). Un travail plastique peut suivre avec des portraits originaux de ses femmes, leurs combats et les différents éléments trouvés à travers des dessins.

[L'histoire par les femmes](#)

Autres pistes

- L'Europe et le Monde au XIXème siècle : l'importance de l'émigration au XIXème siècle.
- A propos de La conquête de l'Ouest [France Culture - La conquête de l'Ouest](#)

A voir :

- *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary*, un film d'animation de Rémi Chayé - [Francetvinfo - Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary](#)
- *Deadwood*, série de David Milch d'après le roman de Pete Dexter

A écouter :

- [Les Odyssées - Elle s'appelait Calamity Jane](#)
- [France Inter - mais qui était Calamity Jane ?](#)
- [Nouveau Western - Mc Solaar](#)

A lire :

- *Calamity Jane, lettres à sa fille*, Payot et Rivages
- *Calamity Jane, Morris et Goscinny*, Dupuis - album BD n°30 de Lucky Luke
- *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary*, Christophe Lambert, Bayard - Roman Jeunesse
- *Calamity Jane*, François Roca, Albin Michel Jeunesse

Si disponible au CDI de votre établissement, faire lire *Histoire Junior* n° 73 *Le far west : la grande aventure* (avril 2018) et *Histoire Junior* n°62 : *Calamity Jane, la légende de l'Ouest* (avril 2017).

A jouer :

Jeu de société *Dextérité Jane*



14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien

Contact :
Anaïs Penot
05 55 02 65 74 – 06 74 54 87 34
a.penot@la-megisserie.fr